

During the industrial era, a vast network of tunnels and mines was dug deep underground, criss-crossing the Terres Rouges from end to end, on several levels, even crossing the border, to link factories and steel production sites. Today, access to these underground passages is closed. Trees and shrubs hide the entrances; nature has reclaimed its rights in this landscape shaped by humans. The mining infrastructure beneath our feet, which has become obsolete over time, is less and less visible, until it disappears from our imagination.

The ARBED tunnel between Rumelange (Laangegronn) and Esch-sur-Alzette (Burbacherlach) is no exception. Originally used as an ore transport route, it later housed a local analog TV antenna cable. Since the switch to digital, the tunnel's function as a transport vessel has been discontinued. "Useless" and abandoned, it continues nevertheless to attract the interest of urbex enthusiasts keen on clandestine mining exploration and is home to several species of bats.

For artist Serge Ecker, the ARBED tunnel embodies the rich and complex overlay of the region's industrial history and its transformation into the digital age. The different strata of history, sociology, ecology, and geology come together in the work *Passages*, which he created for Elektron's inaugural exhibition *CYBER STRUCTURES: Material Realities - Digital Experiences*.

Using 3D scanning technologies, Serge Ecker was able to capture the entire 1,800-meter-long tunnel. The data collected in this way forms the basis for creating a 3D-printed sculpture. However, the use of these technologies is part of an approach that goes beyond the simple visual preservation of the tunnel. They also allow us to bear witness to the evolution of this space over time, reintegrating it into our collective memory.



En tout cas, en avant-première, zoom sur la façon dont Serge Ecker réactive ce qui a été son terrain de jeu d'enfance et qui, aujourd'hui, est le point d'ancrage d'un travail artistique engagé dans la trace, la mémoire industrielle et sa transposition/retranscription en une installation sculpturale.

Dans le réseau des mines qui quadrille le sous-sol des anciennes usines de «notre» Sud, il existe un tunnel, de près de 2 km, qui relie sous nos pieds Rumelange à Esch, d'abord dévolu au «grand marchandage» puis au transport des données de télécommunication. C'est ce tunnel, oublié, sauf pour les chauves-souris, que Serge a arpenté, en mode Urbex, et dont il a capturé/métré la réalité en 3D à l'aide d'un scanner laser portatif.

Pour la monstration de sa (re)découverte, pas de film – du moins, pas encore – mais une mise en espace du fruit de longues recherches en archives (souvent tenues secrètes), la conversion d'une patiente collecte de multiples données et mesures cadastrales et topographiques... en volumes, grâce à l'impression 3D, technologie disruptive quant à son pouvoir de bouleverser la façon de produire.

Passages, œuvre qui brouille les temps, les usages et les savoirs, se donne à voir au Bridderhaus, dans une petite salle aux allures de chapelle, partiellement occultée, en tout cas faiblement éclairée par une vieille lampe à chapeau de fer, rescapée de l'environnement mineur – un recyclage cher à l'artiste Ecker, typique du DKollektiv, groupe artisan de la rénovation et reconversion des espaces vestiaires et wagonnage de l'ancienne usine de Dudelange en espace de création.

Concrètement, sous la lampe, et son câble distendu, flageolant, un zigzag de traits noirs, autant de barrettes funambules en plastique, sorte de serpent – de 6 mètres – insufflant une autre/nouvelle vie au tunnel en visualisant – à l'échelle 1 :333 – son tracé et ses dénivelés (visuel ci-dessus).

L'installation comprend également un socle noir sur lequel flotte/lévite un espace symbolisant le tunnel, pris en sandwich entre deux plans – l'un, translucide, détaillant le cadastre souterrain et le second, opalescent, représentant le relief du terrain environnant –, deux plans qui font cohabiter deux dimensions, l'invisible et le visible d'une même réalité.

Surtout, résultant d'un bagage grosso modo scientifique, *Passages*, installation épurée, aussi graphique qu'atmosphérique, réussit l'irruption d'une dose d'inattendu, voire de magie.

D'autant que ce tunnel, conçu comme une expérience spatio-temporelle, aussi documentaire que technologique, relève du patrimoine. Un patrimoine fragilisé, en péril, menacé par de possibles effondrements futurs de galeries et routes. Une vulnérabilité que Serge Ecker matérialise en même temps qu'il la défie en une sculpture dont l'une des vocations est la transmission, l'émotion aussi.

Installation (temporary)

Passages

Passages

Nylon 3D Print, Steel, PLA 3DPrint, Wood, found lamp

2024

"Passages" at the Brüderrhaus
in the framework of the Esch Biennale 2024 -
Elektron Digital Art Platform
17.05 - 29.09.2024



Détail (photo Henri Goergen)

